

AVANT-PROPOS

Le présent volume constitue la transcription des actes d'un colloque qui s'est tenu à Paris les 15 et 16 janvier 2009 sur *Les murs et le droit international*. A cette occasion, il a été souhaité d'associer des juristes ayant réfléchi sur différents aspects touchant les murs et le droit international, à des spécialistes d'autres disciplines qui ont permis d'éclairer ce phénomène dans sa globalité sociale. Parmi ces spécialistes, Yves-Charles Zarka, philosophe ayant travaillé sur la question des murs, avait été sollicité, avait accepté, avant de signifier son impossibilité de participer à cette manifestation, puis son impossibilité de nous livrer une trace écrite de celle-ci. Nous le regrettons car le panorama présenté aurait mérité un point de vue purement philosophique tant les murs comportent une charge symbolique qui a été soulignée à de nombreuses reprises.

Comme le lecteur pourra le constater, cette manifestation a laissé une large place aux débats qui sont reproduits à la suite des trois sessions qui ont rythmé le colloque, à chaque fois sous la présidence de Professeurs en droit international de l'Université Paris 1 : Emmanuelle Jouannet, Brigitte Stern et moi-même. Concernant ces débats, une sélection a été opérée de manière à en rendre la transcription cohérente. De même, une réécriture partielle a été nécessaire, même si le style oral a été conservé. Les qualités des personnes qui sont intervenues durant ces débats – en dehors des intervenants directs à ce colloque – sont indiquées lors de la première intervention.

On trouvera dans cet ouvrage une communication en anglais, celle de Nathaniel Berman. Notre collègue américain qui a, avec sa courtoisie et sa gentillesse habituelles, accepté d'intervenir dans son excellent français lors du colloque, a néanmoins préféré que son intervention écrite soit reproduite dans sa langue maternelle pour éviter les contresens qui peuvent toujours surgir au moment d'une traduction car, comme le rappelle Albane Geslin dans son intervention par cette citation d'Umberto Eco : « une interprétation précède toujours une traduction » (*Dire presque la même chose. Expériences de traduction*, Grasset, Paris, 2007, p. 290).

Il me reste à rappeler qu'un colloque suivi d'une publication ne peut que rarement être un exercice solitaire. Pour y parvenir, il faut être entouré et bien entouré. Ce fut le cas grâce aux collègues du CERDIN qui ont bien voulu réfléchir au thème proposé, mais aussi et surtout grâce aux ingénieurs d'études du CERDIN qui sont les indispensables rouages de notre centre de recherche. Dans ce cadre, je souhaite remercier particulièrement Eva Tsalpatouros qui a suivi et coordonné toute la première phase de cette manifestation, et Stéphanie Millan qui a pris le relais jusqu'à cette publication. Je n'oublie pas également les autres membres du CERDIN, ingénieurs d'études et doctorants, qui se sont mobilisés au moment de cette manifestation. Un grand merci à tous.

Jean-Marc SOREL
Directeur du CERDIN